

de longueur ; les phénomènes gastro-intestinaux sont plus graves et la mort survient plus tôt.

L'imprégnation sucrée a présenté les mêmes rapports défavorables sur l'infection par le bacille d'Éberth et le micro-organisme de la pneumo-entérite du bœuf. Les résultats ont été douteux ou nuls avec le bacillus anthracis et le charbon symptomatique

La suralimentation exclusive des chiens par la graisse produit, comme le sucre, mais d'une façon un peu moins marquée, une moindre résistance à l'intoxication diphtérique. Les symptômes principaux consistent alors en des phénomènes de gastro-entérite grave.

Enfin, les animaux ayant subi une alimentation albuminoïde exclusive ont tous résisté plus longtemps à l'intoxication par le poison diphtérique.

La question de la préparation du terrain a été reprise par M. Arloing ; au moyen des cultures homogènes et atténuées de bacilles de Koch, il inocule dans la veine un lot de lapins neuf. Sous l'influence de la culture, la tuberculose ne se développe pas, et c'est à peine si l'on trouve quelques bacilles persistants dans la rate et le foie. Les animaux ainsi préparés, s'ils sont abandonnés à eux mêmes, meurent tous de cachexie, sans lésion appréciable. Mais M. Arloing, dans un deuxième temps de l'expérience, introduit par la voie péritonéale, un bacille tuberculeux ordinaire. L'infection bacillaire évolue sur le lot ainsi préparé avec une rapidité et une intensité qui dépassent de beaucoup l'action de la même graine sur un terrain ordinaire, représenté dans le fait par un lot de lapins non préparé. M. Arloing a, d'une manière très intéressante, défini le sens de son expérience par son titre même : la prédisposition à la tuberculose créée par la tuberculose elle-même.

INFECTION SECONDAIRE -- A cette notion du terrain se trouve intimement unie celle des infections secondaires, qui vont évoluer sur un organisme affaibli présentant parfois déjà une porte d'entrée prête à recevoir le germe microbien.

M. Etienne (de Nancy) a étudié les manifestations pyosepticémiques consécutives au cancer. Ses recherches l'ont amené à conclure que :

Tout néoplasme peut devenir la porte d'entrée d'une infection du type pyohémique ou du type septicémique, lorsqu'il est externe ou lorsqu'il siège dans une cavité infectable.

L'infection peut se faire : a) *in situ*, lorsque sur un cancer se greffe un processus suppuré atteignant l'organe cancéreux lui-même : gastrite phlegmoneuse consécutive au cancer de l'estomac.